

l'on s'apercevra sans travail qu'il est défectueux dans le fond et dans la forme.

L'auteur a su faire de bien jolies phrases ; mais il n'a pas su nous faire aimer son héroïne. Il a mal choisi les faits qu'il fallait grouper et les détails qui devaient intéresser le lecteur. Plusieurs fois dans le cours du récit, on rencontre des détails qui choquent, et l'on se demande si la Mère de l'Incarnation, n'aurait pas pu agir autrement.

Il va sans dire que ce n'est pas elle que je blâme ici, mais son historien qui n'a pas su justifier et faire admirer tous les faits qu'il raconte.

Pour n'en citer qu'un exemple, voici comment il justifie le mariage de la sainte femme. Il nous la représente, dès l'âge de quatorze ou quinze ans, entraînée par une inclination irrésistible vers la vie religieuse, et s'en ouvrant à sa mère qui lui en témoigne beaucoup de joie. Cependant, deux ans après, ses parents lui proposèrent d'entrer dans l'état du mariage, pour lequel elle éprouve une répugnance extrême.

Elle demeure interdite, mais, par suite d'une crainte respectueuse qu'elle avait toujours eue pour son père et sa mère, elle n'ose pas élever la voix, ni contracter son vo-

lonté.